



# ASSOCIATION ANDRÉ BEUCLER

## Brèves Nouvelles N° 13

Paris, le 14 octobre 2002

JUIN 2003

**André Beucler**

**dans tous ses "états" et sous toutes ses facettes**

**Un bouquet de manifestations festives se prépare à éclore en Franche-Comté pour célébrer des péripéties, des événements et des personnages... alléchants :**

### **L'eau à la bouche ?**

S'agit-il de fêter, entre les eaux du Doubs, de la Saône, de l'Ognon, de la Loue, de la Savoureuse, les saveurs subtiles du vin jaune, des morilles, du jésus de Morteau, des saucisses de Montbéliard, ou celles de la cancoillote, du comté, du morbier et du mont-d'or, et peut-être finir en bourrant une pipe de Saint-Claude... ?

Non, il ne s'agit pas de tout cela.

Il ne s'agit pas non plus de venir admirer le lion de Bartholdi dans sa version originale ou le palais Granvelle, ni même d'essayer la dernière Peugeot ni de se mettre à l'heure de Lip.

### **Les stars locales de la postérité ?**

S'agit-il de rendre hommage à Gustave Courbet, Charles Nodier, Claude Joseph Rouget de Lisle, Claude Lecourbe, Charles Pichegru, Georges Cuvier, Louis Pasteur, Charles Fourier, Pierre-Joseph Proudhon, Tristan Bernard, sans oublier Christophe (le sapeur Camember), ni bien sûr Victor Hugo ?

Non, ils n'ont pas besoin de ça, et leur appartenance comtoise n'apparaît pas viscéralement dans leurs œuvres.

### **Alors, alors ? quelle histoire !**

Précisément :

Il s'agit, entre autres, et tout d'abord, de célébrer fastueusement en la cité de Montbéliard le tricentenaire de la fondation par le tsar Pierre le Grand de la prestigieuse ville de Saint-Pétersbourg.

Surprenant, non ?

Eh bien ! pas tant que ça, car des liens très forts se sont tissés entre Montbéliard et Saint-Pétersbourg au Siècle des lumières.

Un peu d'histoire :

Le grand-duc Paul Petrovitch, fils de l'illustre Catherine II, marié à 19 ans, veuf sans enfants à 21, était venu en 1776 chercher à Montbéliard, en grandes pompes, pour en faire sa nouvelle épouse, la princesse Sophie-Dorothee de Wurtemberg-Montbéliard. Sophie prit en Russie le nom de Maria Feodorovna, et devint tsarine le 1<sup>er</sup> novembre 1796. Elle donna à Paul 1<sup>er</sup> cinq filles et quatre garçons, dont les futurs tsars Alexandre 1<sup>er</sup> et Nicolas 1<sup>er</sup>



*Paul 1<sup>er</sup>*



*Maria Feodorovna*

ASSOCIATION CULTURELLE CRÉÉE À LA MÉMOIRE D'ANDRÉ ET NATACHA BEUCLER  
CONFORME AUX DISPOSITIONS DE LA LOI DU 1<sup>ER</sup> JUILLET 1901

SIÈGE SOCIAL : 17, RUE DU DOCTEUR GERMAIN SÉE - 75016 PARIS - TÉLÉPHONE 01 45 20 17 10

SITE INTERNET : WWW.ANDREBEUCLER.COM

E-MAIL : ASSOCIATION@ANDREBEUCLER.COM

*Bis repetita placent* : en 1824, le grand-duc Michel, un des fils de Sophie, épousa Frédérique-Charlotte, fille du prince Paul de Wurtemberg-Montbéliard, pour devenir la grande-duchesse Hélène-Pavlovna.

Ainsi s'explique que dans la foulée de Sophie puis celle de Frédérique, un mouvement considérable d'échanges se forgea entre les deux cités, entretenu par un va-et-vient incessant de dames de compagnies, de précepteurs, d'aides de camp, et, bien sûr, de courtisans et de serviteurs.

Vous en saurez bien plus en venant, en juin 2003, participer à cette fête à la russe dans les rues de Montbéliard, où Sophie se promènera en grand apparat, pour répondre aux questions des flâneurs et des curieux. Sans parler des nombreuses cérémonies pittoresques et spectaculaires qui vous attendent.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

## J'entends murmurer : «... et Beucler dans tout ça ?»



*Jules avec ses élèves à Saint-Petersbourg*

Nous y voici.

La Franche-Comté et la Russie furent, si l'on peut dire, les deux "mamelles" qui ont alimenté la culture du jeune Beucler.

Son père Jules, luthérien de souche montbéliardaise, fut (dans la mouvance évoquée plus haut) professeur de français à l'Ecole de Droit et à l'Ecole militaire impériale des Cadets de Saint-Petersbourg. Il épousa la fille du général Souvorkoff, et c'est en Russie qu'André commença d'exister.

Par la suite, il fut pensionnaire aux lycées de Belfort puis de Besançon.

Plus tard, il épousa à Paris la belle Natacha, réfugiée

russe, née à Petrograd (la ville avait changé de nom en 1905). Il devait d'ailleurs la réépouser deux nouvelles fois !

Il résida fréquemment à Bondeval – dans la maison qu'avait fait construire Jules dans ce village où il était né – et il y écrivit la plupart de ses premières œuvres.

On comprendra dès lors que grande était la tentation de fêter dans ce contexte franco-russe la mémoire d'André Beucler (1898-1985). Plusieurs responsables culturels de la région y ont songé presque simultanément.

Ils ont choisi de se concerter pour organiser une suite de manifestations coordonnées qui permettra de rendre compte des multiples facettes de l'étonnante personnalité et des talents d'André Beucler, un être doué, qui fut romancier, journaliste, scénariste, producteur de radio, parfois même historien, critique d'art, critique de spectacle, serviteur de la musique et de la poésie françaises, voyageur infatigable, résistant, mémorialiste, peintre à l'occasion, pianiste aussi et toujours fascinant conteur.

C'est ainsi que dans le cadre d'un véritable "rallye intellectuel" vous pourrez voir, écouter, participer à de nombreuses animations.

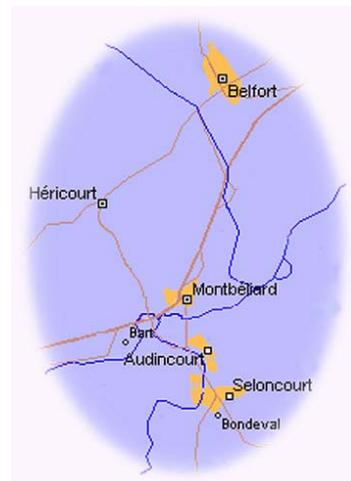


*Natacha*



## Déjà au programme...

- à **AUDINCOURT** (*Bibliothèque municipale*) : exposition, lectures et table ronde sur les rencontres et les amitiés littéraires et artistiques d'André Beucler, avec la participation du professeur japonais de lettres françaises, Masaki Katayama de l'université Kwansei Gakuin à Osaka.
- à **BART** (*Maison des associations*) : parcours généalogique aux sources des premiers Beucler apparus dans la région au XVI<sup>e</sup> siècle. Exposition, et conférence de Philippe de Fabry.
- à **BELFORT** (*Forum des Quatre-As*) : évocation d'André Beucler journaliste et grand reporter, spécialiste de l'Europe de l'Est, à la veille et au début du péril nazi, qu'il dénoncera avec véhémence.
- à **BELFORT** (*Bibliothèques annexes*) : tables rondes à la rencontre des lecteurs.
- à **BONDEVAL** (*Mairie*) : évocation des lieux topographiques qui ont inspiré la trame du célèbre roman *Gueule d'Amour*, relevés par des collégiens, dans une exposition. Apposition d'une plaque sur la maison familiale, avec le concours de ses actuels propriétaires. Dénomination de nom de rue.
- à **HÉRICOURT** (*Médiathèque François-Mitterrand*) : exposition de documents, éditions originales, table ronde sur le thème de l'homme derrière l'auteur : interférences d'une œuvre et d'une biographie hors du commun.
- à **MONTBÉLIARD** (*Bibliothèque municipale*) : les liens d'André Beucler avec la Russie. Exposition de photographies, d'objets et de documents. Récits de voyage.
- à **MONTBÉLIARD** (*Musée d'art et d'histoire Beurnier-Rossel*) : Deux salles seront consacrées aux toiles et aux dessins d'André Beucler, un salle aux toiles de ses nombreux amis peintres.
- à **MONTBÉLIARD** (*Communauté urbaine, Université ouverte*) : un portrait d'André Beucler. à bâtons rompus, brossé par Olivier Barrot, l'incomparable animateur littéraire quotidien de FR 3 (*Un livre, un jour*).
- à **MONTBÉLIARD** (*Atelier du patrimoine*) : Editera une plaquette sur André Beucler.
- à **SELONCOURT** (*Centre culturel de La Stauberie*) : "Concert de poésie". Souvenirs audiovisuels du *Bureau de Poésie*, qu'André Beucler anima pendant 25 ans sur la RTF, au service des poètes inconnus ou méconnus. Lectures et débat avec des comédiens et des poètes contemporains.



Belfort, Héricourt, Montbéliard :  
l'aire urbaine

### Et ce n'est pas fini !

**Nous ne sommes qu'en octobre, il reste huit mois devant nous. D'autres projets peuvent encore voir le jour. Rendez-vous en Franche-Comté.**

### Et vous alors, dans tout ça ?

Alors nous vous invitons à apporter votre pierre à cette fête.

Si vous avez connu André Beucler, si vous avez écrit sur son œuvre, si vous voulez faire partager les sentiments que vous inspirent ses romans n'hésitez pas à prendre contact avec :

l'Association André Beucler

Elaine de Sourdis, chargée de la communication.

17, rue du Docteur-Germain-Sée - 75016 Paris. Téléphone : 01 45 20 17 10

e-mail : edesourdise@andrebeucler.com

Soit directement avec :

Pascale Eglin, directrice de la Bibliothèque municipale de Montbéliard, responsable de la coordination.

Bibliothèque Municipale. Centre des Alliés. 25200 Montbéliard. Téléphone : 03 81 99 23 90

e-mail : peglin@montbeliard.com

LUNDI 29 OCTOBRE 1945



Léon-Paul Fargue  
par André Beucler

## Un inédit mythique de Léon-Paul Fargue.

Laurent de Freitas qui entretient amoureusement la mémoire de l'un des meilleurs poètes du « pénultième-entre-deux siècles », va faire paraître prochainement des extraits rescapés d'un texte disparu. L'existence de ce texte était devenu, pour les *afficionados* de LPF, une sorte de mythe. On savait que Franz Jourdain et Valéry Larbaud, puis André Beucler, l'avaient partiellement eu en mains, et avaient tous poussés l'auteur de *Tancredi* à l'achever et puis le publier. Mais Fargue repoussait toujours l'idée de figer ces souvenirs (ou ce fantôme) inspirés par la silhouette de la mystérieuse Marie Pamélard.

C'est à partir d'une copie de 25 feuillets dactylographiés et comportant des ajouts de la main du poète, confiés par lui à son ami André Beucler, copie que notre Association a confié bien volontiers à Laurent de Freitas, que ce dernier a mené une enquête quasi-romanesque, et pu ajouter quelques nouveaux éléments à l'entreprise.

Mais vous en saurez bientôt bien plus, puisque l'édition de cet inédit est prévue, en avril, chez Fata Morgana, sous l'égide de son magicien : le plus orfèvre des éditeurs de France, Bruno Roy.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

## Pour les cinéphiles nostalgiques des premières années du parlant

En août 2002 la chaîne ARTE a diffusé à plusieurs reprises un film intitulé *FP 1 ne répond pas*, (*FP 1 antwortet nicht*). Il s'agit en fait de la version allemande du film diffusé en France en 1932 sous le titre « IF 1 ne répond plus », réalisé par Karl Hartl.

On sait (ou on ne sait pas) que les studios de la UFA, qui souhaitaient concurrencer Hollywood en Europe, tournaient simultanément leurs principaux films en trois versions : allemande, anglaise et française.

André Beucler, alors chef des versions françaises à la UFA, avant que d'être déclaré indésirable par les nazis, avait, en collaboration avec Walter Reisch, participé au scénario de ce film, adapté d'un roman de Kurt Siodmak (dont nous avons parlé dans Brèves n° 11), puis écrit les dialogues français.



André Beucler pendant le tournage



Marcel Vallée, Charles Boyer, Danielle Parola,  
Jean Murat et André Beucler  
sur le tournage de IF1 ne répond plus

Il s'agit d'une œuvre restée étonnamment moderne : un des premiers films parlants de science-fiction, et en même temps devenu aussi un documentaire nostalgique sur la marine et l'aviation d'il y a soixante-dix ans !

Le « casting » (le mot n'existait pas encore, alors disons la distribution) de la version française réunissait Danièle Parola, Charles Boyer, Pierre Brasseur, Jean Murat et Marcel Vallée.

Malheureusement, il semble qu'il n'existe plus aujourd'hui de copies de cette version dans les différentes archives cinématographiques ? Dommage ! Et merci d'avance à qui pourra nous mettre sur la piste d'une recherche nouvelle.

C'est pourquoi, semble-t-il, ARTE n'a pu que se contenter de diffuser la version allemande, qui aux dires de vieux connaisseurs étaient

la moins bonne. Elle réunissait les acteurs Hans Abers, Sybille Schlitz, Paul Hartmann et, tout de même Peter Lorre, qui s'y montre parfait tel qu'en lui-même. (Pour mémoire : la version anglaise réunissait Conrad Veidt, Leslie Fenton, Jill Esmond et George Merritt).

.../...

Le film (VF) est toujours référencé dans *Le Guide des films* de Jean Tulard (coll. Bouquins, Robert Laffont éditeur, 1997) d'où nous extrayons ce résumé et ce commentaire :

« De grandes compagnies de transport aérien s'opposent par tous les moyens à la présence d'une plate-forme flottante au milieu de l'Atlantique. Cette construction en acier finira par être détruite et s'engloutira dans l'océan. »

Film d'anticipation réalisé avec d'énormes moyens mais aussi avec un sens aigu de la scène à faire et du rythme à tenir. Près de soixante ans après sa réalisation, le film se laisse voir sans ennui grâce justement à ce modernisme de forme qui fut une constante chez Karl Hartl. »

Il semble donc bien qu'une copie existe quelque part !

[www.andrebeucler.com/cine/filmo/if1/if101.html](http://www.andrebeucler.com/cine/filmo/if1/if101.html)

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

## LOS ANGELES

Le 6 septembre dernier, Alexandra F. Beucler, l'une des petites-filles d'André Beucler était invitée à Los Angeles, plus précisément au LACMA (Los Angeles County Museum of Art), à une rétrospective de films sélectionnés pour un cycle intitulé « le grand Gabin ». Les deux films choisis pour l'ouverture de ce festival étaient *Gueule d'Amour* de Jean Grémillon et *Le Jour se lève* de Marcel Carné.

Voici des extraits (en VO) des textes de présentation de cette soirée :

« He virtually defined prewar French cinema in such definitive classics as Renoir's *La Bête humaine* and *La Grande illusion*, Marcel Carne's *Le Quai des brumes* and *Le Jour se lève*, Julien Duvivier's *Pepe le moko*, and Jean Grémillon's *Gueule d'amour*. »



*André Beucler et Jean Gabin*



*Mireille Balin*

### GUEULE D'AMOUR / LADY KILLER

(1937/b&w/90 min./16mm) Scr: Charles Spaak; dir: Jean Grémillon; w/ Gabin, Mireille Balin.

This adaptation of a novel by Andre Beucler features the young Jean Gabin as a foreign-legion Casanova the *Lady Killer* Lucien Bourrache who meets his match in the mysterious seductress Madeleine (Mireille Balin). Love strikes Lucien for real this time, but the sincerity of his lover's affection remains in doubt. Eschewing romanticism and melodramatic conventions for a sober and realistic treatment, Grémillon creates a carefully nuanced aura of suspense that culminates in the film's tragic denouement. The sizzling electricity between Gabin and Balin made *Gueule d'amour* a rare popular success for the director.

It's Jean Gabin who first had the idea of turning Andre Beucler's novel into a movie : « reading *Gueule d'amour* was exciting, and I was immediately struck by its cinematic potential. I talked about it to several producers. The most polite ones smiled and let me know that they didn't need anyone's help choosing scripts. Others just shrugged their shoulders with an air of superiority. Fortunately, I have learned that it is good to be stubborn. »

Excerpted from «Jean Gabin dans '*Gueule d'amour*,'» article from unknown French newspaper, 1937

**Il est sympathiquement insolite de noter qu'André Beucler qui obtint le premier prix d'un concours organisé à Hollywood par Maurice Tourneur en 1923 (pour un scénario intitulé *Le Dernier Jour*, qui ne verra jamais le jour), soit honoré, quatre-vingt années plus tard, pour l'adaptation d'un de ses romans.**

*à suivre...*